

plus que ses camarades, n'avoit pas contribué à la prise de la ville. L'Officier, au lieu de lui répondre, le fit repousser par ses soldats; & tandis que le malheureux se retourna pour nous appeler à son secours, il reçut deux coups d'épée dont il tomba mort sur la place.

Quelques Flibustiers s'en apperçurent, & nous en avertirent. Nous commençâmes à nous rassembler, & à faire appeler ceux des nôtres qui se trouvoient éloignés. Heureusement Monsieur de Cassart, informé des mouvements qu'on nous voyoit faire, accourut, & nous trouva prêts à attaquer les François qui se préparoient à nous recevoir courageusement, dix au moins contre un. La présence du chef ne nous désarma pas; & peut-être eût-il été forcé de se mettre contre nous à la tête des siens, si, nous offrant satisfaction, il ne nous eût promis de nous livrer l'Officier dont nous nous plaignions. Cette promesse nous appaisa. Elle ne fut pourtant point accomplie: l'Officier disparut, & nous oubliâmes cette affaire.

*Fin du Tome second.*

*La suite des Aventures du Chevalier de Beauchêne est à Tours, entre les mains de Madame son épouse; si elle me l'envoie, j'en ferai part au Public.*